

REVUE DE PRESSE MAGIE D'OMBRES & AUTRES TOURS

DAUPHINE LIBERE 06/12/2013

LUX SCÈNE NATIONALE - UN SPECTACLE FÉERIQUE MARDI SOIR



Les yeux écarquillés, la bouche bée, le public avait retrouvé mardi soir une véritable âme d'enfant devant le spectacle de Philippe Beau "Ombres chinoises et autres tours de magie". Une soirée événement pour Lux scène nationale, jouée à guichet fermé, où l'artiste rendait hommage au cinéma, celui de Méliès, Charlie Chaplin ou encore Woody Allen, tous influencés par la magie. Petits ou grands, nous avons tous besoin, et encore plus en période de Noël, de plonger dans un monde féérique, loin de nos préoccupations quotidiennes. Et ça marche ! Les « oh », les « ah », les sourires qui illuminaient les visages à la sortie du spectacle n'étaient pas seulement ceux des enfants !

Seul sur scène, le magicien a jonglé entre ombres chinoises et prestidigitation. Nul doute d'ailleurs que l'enfant, pris au hasard dans le public, éberlué de faire jaillir de sa bouche des pièces de monnaie, se souviendra longtemps de ces quelques minutes aux côtés de l'artiste.

Nombreux seront ceux qui, en rentrant chez eux, ont dû essayer, avec seulement 10 doigts, de faire vivre sur les murs blancs de leur appartement un éléphant, un chaton, un cygne, une tortue, E.T., Dark Wador ou encore nos présidents de la République ! Et nombreux ont dû se retrouver face à un casse-tête... chinois !

L'Hebdo du Vendredi – 29 janvier 2013 - Sonia Legendre

Celui qui avait de l'or dans les mains...



Fasciné depuis son plus jeune âge par la magie, le cinéma et les ombres chinoises, Philippe Beau a rapidement fait de sa passion son métier. Une orientation ingénieuse vu le succès qu'on lui connaît aujourd'hui et ses nombreuses collaborations artistiques, notamment avec Christian Dior, Philippe Decouflé, HP, le Crazy Horse, ou plus récemment, le metteur en scène Robert Lepage. « J'ai travaillé sur plusieurs de ses spectacles, et suis actuellement associé à la création de « Jeux de Cartes 2 : Coeur ». Le second volet d'une saga circulaire qu'il a présentée en avant-première au cirque de Châlons ». C'est d'ailleurs sur ce tournage qu'il rencontrera Philippe Bachman, directeur artistique de la Comète. « Il souhaitait proposer au public une soirée « magie ». Il m'a fait confiance. C'est en quelque sorte une commande de la Comète, et un challenge de création d'autant plus motivant ». Avec une dextérité déconcertante, l'ombromane-magicien raconte les histoires de nombreux personnages sans jamais prononcer mot. Et donne vie, comme par magie, aux objets issus de son imagination. « L'ombromanie est un des arts frères de la magie et repose sur un principe simple : faire de petits miracles avec peu de choses. C'est un monde où tout n'est qu'illusion, et où tout est à inventer. Les formes, le matériel adéquat, la mise en scène, etc. Tout ce qui permettra d'emmener les gens dans un univers bien particulier ». Volontairement, Philippe Beau épure ses scénographies et n'utilise quasiment pas d'accessoires. « Pas de boîte truquée, ni de partenaire ou d'animal ». Les seuls animaux présents sur scène seront ceux qu'il dessinera à l'ombre de ses mains. Et que les spectateurs pourront voir se créer et évoluer grâce au « close-up », une technique de magie rapprochée souvent utilisée par les prestidigitateurs. « Des gros plans de mes numéros seront retransmis en direct sur grand écran ». Un ballet aussi féérique que bluffant, à ne pas manquer.



Il n'existe qu'une vingtaine d'ombromanes dans le monde entier. En tout et pour tout, trois en France dont Philippe Beau. Cette semaine, à la Comète, il présentera « Magie d'ombres... Et autres tours ». À apprécier avec des yeux d'enfants.

PHILIPPE BEAU a 14 ans quand ses parents l'inscrivent à des cours de magie. « Ils comprennent que le sport n'est pas fait pour moi », explique-t-il, admettant ne pas être emballé par leur initiative.

« Au premier cours, j'ai un coup de foudre. » L'activité pique sa curiosité, au-delà de toute espérance. « L'un de mes profs faisait des ombres chinoises. Il me montre de petites choses. » Philippe Beau est définitivement conquis par l'ombromanie. « J'aime l'idée de pouvoir créer un spectacle sans accessoires, juste avec mes mains et un éclairage. » Il développe cet art annexe, tout en continuant à suivre ses cours de magie. « Petit à petit, je me spécialise », raconte-t-il. « Trouvant peu de chose sur le sujet, je comprends qu'il va me falloir avancer seul. »

Philippe Beau cherche des pistes. « Je ne veux pas refaire ce qui existe déjà. Je préfère travailler sur la métamorphose », dit-il, s'appliquant à bouger ses doigts de manière aussi fluide que des corps humains dans un ballet.

Au terme de quatre ans, il crée une petite forme. « Quatre ans pour dix minutes de spectacle ! », s'exclame-t-il. « L'ombromanie demande beaucoup de précision, le plus difficile étant la mise en scène. »

Études de sciences, de communication, d'anglais... Il joue les bons élèves pour rassurer ses parents mais piétine. Jusqu'au jour où il se lance dans le monde du spectacle. « Je me donne un an. Si ça ne marche pas, j'arrête. »

Philippe Beau enchaîne les contrats... comme par magie. « Je suis engagé dans un cirque sur une tournée. » Le M. Loyal qu'il devient annonce les numéros et les ponctue de plusieurs tours. « Après cette épopée, je développe mes spectacles et passe des concours de magie. » L'artiste prend son envol. « Je collabore avec d'autres, tels que Philippe Decoufflé, Jean-Paul Gautier et Robert Lepage. Les croisements de disciplines sont particulièrement riches. »

Ces jeudi 7 et vendredi 8 février, il présentera Magie d'ombres... Et autres tours, au théâtre de la Comète. Un spectacle d'ombres chinoises, qui plus est, agrémenté d'une séance de close-up.

Filmée en direct et projetée sur écran géant, elle permettra d'apprécier l'art subtil de la manipulation. Quel que soit leur âge, les spectateurs seront bluffés à coup sûr.

Ouest Provence 19/02/2013

Elancées : le succès toujours au rendez-vous

Philippe Beau, dans l'intimité de l'espace 233 à Istres, a proposé une jolie forme, faites d'imagination, de suggestion et de poésie, alliant l'art de l'ombromanie à celui du close up. Spectacle volontairement dépouillé, basique, ne faisant appel à aucun accessoire à l'exception d'un projecteur et d'un écran blanc, " *Magie d'ombres... et autres tours* " réussit à emmener le spectateur dans des univers aussi divers que l'Afrique, le Cinéma ou encore la politique, sans presque rien. Uniquement le talent d'un artiste qui maîtrise avec art la lumière, en ce qu'elle suggère par son absence. Le spectateur est incontestablement émerveillé, Philippe Beau mettant en scène les formes animées de l'ombre par des effets de travelling ou de gros plan. L'effet est saisissant. Par la grâce de ce jeu qui remonte aux origines, art que les hommes préhistoriques utilisaient déjà dans leurs habitats, Philippe Beau crée la vie, le mouvement, la dynamique. Une réussite artistique pour un tout jeune spectacle auquel on ne peut souhaiter que succès.

L'Hebdo du vendredi – 17 novembre 2015 - Sonia Legendre

Philippe Beau, magicien des temps modernes



(© Christophe Manquillet)

Grâce à la magie d'ombres, Philippe Beau crée l'illusion parfaite.

Depuis plusieurs années, la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne, met un point d'honneur à exporter le spectacle vivant aux quatre coins de la région. Et plus particulièrement au cœur des territoires ruraux, parfois éloignés des zones urbaines et de leur offre culturelle. Prochaine étape : Montmirail, en compagnie de Philippe Beau, artiste associé à la Comète.

Ombromane et magicien passionné, il fait naître de ses mains des univers féériques, des créatures intrigantes et des illusions bluffantes. Le tout avec une élégance et une dextérité hallucinantes. Il a mis son talent au service de plusieurs collaborations artistiques, notamment avec Christian Dior, Philippe Decouflé ou encore Robert Lepage, et ne cesse de le faire fructifier au gré des créations originales qu'il conçoit. Dans « Magie d'ombres et autres tours », Philippe Beau mêle subtilement les séquences d'ombres à la magie du cinéma, et ponctue le spectacle de plusieurs extraits rendant hommage à Woody Allen, Jean Cocteau ou encore Georges Méliès. Mieux, il explore comme personne le close-up, une technique de magie rapprochée retransmise sur écran, souvent utilisée par les prestidigitateurs. Un rêve éveillé !

L'Union - 20 Novembre 2015 - Charlotte Boulon

Philippe Beau manie l'art de l'ombre à Montmirail



Photo : Antoine Dubroux

Comment décririez-vous cette discipline ?

L'ombromanie, c'est raconter des histoires avec les mains et les ombres. Il existe deux sortes de jeu d'ombre. Il y a d'abord le théâtre d'ombres qui consiste à travailler avec des modèles en carton et des marionnettes. Et puis il y a l'ombromanie, pour laquelle on n'utilise que les mains. Pas de décors, le langage du corps fait le travail.

C'est un art peu connu, comment s'est passé votre apprentissage ?

J'ai d'abord découvert la magie à l'âge de 14 ans. J'ai commencé à pratiquer dans une école de divertissement pour enfants. J'ai enchaîné les apprentissages, les rencontres... J'ai eu deux maîtres en magie, dont un qui pratiquait l'ombromanie. Il m'a fait découvrir les bases. C'est une discipline très difficile à apprendre avec une technique complexe, et il n'existe que peu de livres de méthode.

Combien de temps prend l'élaboration d'un spectacle d'ombre ?

Cela demande beaucoup de patience et de travail personnel. Il y a des formes assez simples à apprendre, comme certains animaux ou des paysages par exemple. En revanche, il faut de nombreuses années pour réussir à réaliser correctement les silhouettes, les

personnages ou les profils. J'ai monté mes premières formes, petites séquences d'ombromanie de 10 minutes, en quatre ans. Aujourd'hui, j'essaie de réaliser un spectacle tous les deux ans.

Depuis combien de temps travaillez-vous en collaboration avec la Scène nationale de la Comète de Châlons-en-Champagne ?

J'ai rencontré Philippe Bachman, directeur de la Comète, en 2012, grâce à Robert Lepage, metteur en scène avec lequel nous avons tous deux travaillé. Par la suite, il m'a donné la possibilité de réaliser une carte blanche à la Comète. À ce moment-là, je n'avais jamais réalisé de spectacle d'ombromanie complet. C'est Philippe Bachman qui m'a commandé « Magie d'ombres et autres tours », en 2013.

Que raconte ce spectacle que vous allez venir présenter à Montmirail le samedi 28 novembre ?

C'est un spectacle muet qui fonctionne sur le visuel uniquement, entre ombre et magie. Il raconte l'origine de l'image et du cinéma. Il est une sorte d'hommage à l'importance des magiciens dans l'avancée du septième art. Au départ, les premières personnes à diffuser le tout premier film de l'histoire, à savoir « *Sortie d'usine* » des Frères Lumières en 1895, ont été les forains et les magiciens. Le cinéma, c'était la magie de voir des images en mouvement. Les plus grands réalisateurs, Méliès, Woody Allen ou encore Orson Welles sont des amateurs de magie. Il y aura d'ailleurs des extraits de film diffusés dans le spectacle.

Durant votre venue, vous allez également tenir deux ateliers d'une heure. Qu'est-ce que vous allez apprendre aux participants ?

L'ombromanie est une discipline qui a tendance à mourir. Même si on a tous déjà essayé de reproduire des formes avec des ombres sur un mur, il y a peu de professionnels : une vingtaine dans le monde seulement. Le but de ces ateliers n'est donc pas de former des spécialistes mais de donner l'envie d'apprendre, le goût d'aller plus loin. C'est pourquoi les groupes sont restreints à une quinzaine de personnes. Puisque c'est une discipline technique, il faut pouvoir prendre le temps. Même si en une heure, on n'a pas vraiment l'occasion de former des professionnels, ce sera déjà un bon début.

C'est aussi important pour les enfants de découvrir une manière de créer eux-mêmes des images, tout cela loin de leur tablette tactile et de leur ordinateur.

De plus, les ateliers sont des moments conviviaux. Les enfants et les parents créent des liens à travers les jeux d'images.

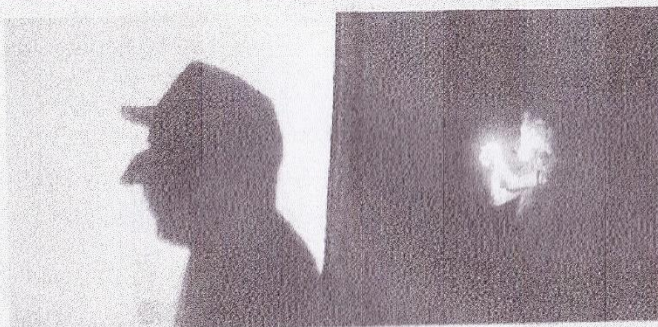
Et maintenant ? Quels sont vos projets ?

J'ai 3 spectacles en cours, ce qui prend déjà pas mal de temps. J'ai également une forme de dix minutes présentée au Crazy Horse et je voyage beaucoup, partout dans le monde. Je tourne en Europe, je me suis rendu aux États-Unis, notamment à Las Vegas, et je prévois d'aller en Chine. Je pense que, pour l'instant, je vais me concentrer sur tout ça.

L'Union Décembre 2013

Une lampe, un écran, deux mains à la dextérité éblouissante et l'illusion est parfaite. Créé et interprété par Philippe Beau, *Magie d'ombres... et autres tours* est un spectacle fascinant, qui, vendredi soir, a subjugué le public de la maison des arts et des loisirs, et a transporté de ravissement les plus jeunes. La magie a opéré.

Il n'existe qu'une vingtaine d'ombromanes dans le monde entier. Philippe Beau est l'un d'entre eux. Alternant les jeux d'ombres et les tours de magie avec des extraits de films, dans son dernier spectacle, il rend un bel hommage au cinéma, et à ses ancêtres et inventeurs, en



Avec ses mains, l'artiste peut créer toute une galerie de personnages.

montrant que de la caverne d'un théâtre d'ombres à la lanterne magique et au 7^e Art il n'y a qu'un pas... de géant !

Les scènes d'ombromanie de Philippe Beau font naître des animaux et des personnages à l'apparence éton-

nante. Ses manipulations virtuoses sont sublimées par un accompagnement musical très juste allant de la bande originale du film *Ghost* aux chansons de Serge Gainsbourg.

Le spectacle fait aussi bien entendu référence aux pion-

niers du cinématographe, les frères Lumière, qui firent la synthèse des inventions successives pour aboutir à la première séance de cinéma public en 1895, mais qui ne croyaient pas à l'avenir de leur invention.

C'est Méliès, créateur des trucages et effets spéciaux a ouvert la voie à l'art le plus populaire et médiatisé aujourd'hui. Avec quelques extraits de films appartenant à l'histoire du cinéma, *Le Cirque de Chaplin*, *Pickpocket* de Bresson, *Judex* de Franju... et jusqu'à Woody Allen, Philippe Beau montre que de nombreux cinéastes entretiennent une complicité avec la magie et les magiciens.

Un spectacle d'ombromanie sous les feux de la rampe

Philippe Beau, l'un des trois maîtres de l'ombre chinoise en France, présentera mardi soir Magie d'ombres, un spectacle pour toute la famille.



Philippe beau, l'artiste qui joue avec l'ombre et la lumière.

On peut parler d'ombres chinoises mais le terme exact et précis est l'ombromanie, l'art de créer des ombres avec les mains. Ce spectacle mêlant magie et ombres va transporter petits et grands dans l'univers du cinéma.

À l'heure des effets spéciaux les plus sensationnels dans beaucoup de films et des spectacles de magie les plus époustouffants, Philippe Beau pose ses mains et joue avec l'ombre mettant en lumière un art dans la plus pure tradition. L'ombromanie n'est pas désuète mais il permet à l'artiste de rappeler les fondamentaux avant la création du cinéma.

« *Mon spectacle combine les jeux d'ombres avec les mains mais aussi l'illusionnisme avec une partie de magie filmée et retransmise sur scène* », explique Philippe Beau, un des trois rares spécialistes en France de cet art ancestral.

L'ombromanie, l'ancêtre du cinéma

Durant ce spectacle de plus d'une heure, le cinéma est omniprésent. C'est d'ailleurs le fil conducteur de ce spectacle car peu avant l'invention officielle du 7e art en 1895, de nombreux illusionnistes, à la fois magiciens et conteurs, présentaient des spectacles d'ombres chinoises, le public en raffolait.

« *C'est éternel avec des origines qui remontent aux hommes préhistoriques qui utilisaient déjà cette technique* », détaille cet artiste autodidacte tombé dedans étant jeune en commençant par la magie puis par les ombres.

Il avoue impuissant qu'aujourd'hui, cet art, qui n'est pas enseigné, est en voie de disparition. « *C'est un art très personnel. On joue avec ses mains comme un danseur avec son corps.* »

Lui le fait vivre sous les feux de la rampe en dialoguant en direct avec des géants de l'illusion dans des séquences où s'entremêlent hommage et inventivité. Un spectacle à voir en famille (à partir de 8 ans) mardi soir au théâtre.

SPECTACLE

L'ombromanie, comme à l'aube du cinéma

SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS. Un spectacle qui démontre que le cinéma s'est inspiré des techniques de l'illusion.

Un ombromane, dans le domaine du spectacle, ce n'est pas quelqu'un qui fait de l'ombre à son entourage, c'est un artiste qui sait positionner ses mains et ses doigts dans un rayon de lumière pour recréer le réel, le plus souvent tout un bestiaire d'animaux domestiques et sauvages.

Ce sont les adeptes de la technique ancestrale des ombres chinoises, avec cette vérité d'aujourd'hui, comme on a pu l'apprendre dans le spectacle présenté par Philippe Beau, mardi en soirée sur la scène de Gérard-Philipe, que ces « créateurs de l'éphémère » ne sont plus légion, peut-être seulement une vingtaine dans le monde.

CRAZY HORSE

Spécialiste français des ombres manuelles au talent reconnu sur les plus grandes scènes (ainsi le Crazy Horse à Paris, c'est dire), il a conçu son spectacle « Magie d'ombres et autres tours » sur le thème de la naissance du cinéma, tant celui avec ses jeux de lumière et ses séquences alors en noir et blanc était proche de l'art de l'illusion.

Avec une double entrée sur scène : d'abord de courts extraits



Rien dans les mains mais tout dans les doigts : l'ombromane et magicien Philippe Beau fait illusion.

de films ou plutôt d'œuvres cinématographiques, comme on disait à l'époque, avec des images cahotantes et pleines de zébrures, ont montré le goût des réalisateurs comme les frères Lumière (*La danse serpentine* de Loïe Fuller), Segundo de Chomon (*Le roi des dollars*), Georges Méliès (*Les cartes vivantes*) pour les tru-

cages et les manipulations d'images. Ensuite, avec la complexité de spectateurs sidérés par tant de dextérité, le magicien s'est approprié les mêmes tours en les revisitant.

De fait, le vieux dicton qui prétend que les jeux de mains sont vilains ne s'applique pas à l'ombromanie ! ■

SPECTACLE

De la magie pour toute la famille

SEDAN

Aujourd'hui à 19 heures, la MJC Calonne débute l'année avec le spectacle « Magie d'ombres et autres tours ».

Le spectacle s'articule autour de deux axes : ombres et magie, liées entre elles par le cinéma. Dans les séquences d'ombres, Philippe Beau actualise un art ancien, l'ancre dans la réalité d'aujourd'hui. Les personnages et les animaux apparaissent et se suivent les uns les autres dans un processus de « mor-



Philippe Beau dialoguera avec les géants de l'illusion. Valérie Belin

phing ». Les visages émergent gracieusement grâce aux doigts agiles de l'artiste. Les ombres ont une fantastique capacité à emporter l'imaginaire du spectateur. Ici, elles n'ont rien perdu de ce pouvoir.

Une réflexion autour des liens entre l'image, l'ombre et l'illusion proposée par la Comète de Châlons-en-Champagne. ■

Ce soir à 19 heures à la MJC Calonne de Sedan. Tout public dès 6 ans. Tarif : de 6 à 10€. Infos au 03 24 27 09 75 et www.mjc-calonne.com

L'ombre de nos songes

Vendredi soir, l'Espace Athic d'Obernai célébrait les ombres. Le relais culturel accueillait Philippe Beau, ombromane, ou sculpteur de songes. Un spectacle en clair-obscur, forcément.



Pour une fois, la compagnie Quai N° 7 est restée en gare : depuis le début de la saison culturelle, ses comédiens ouvrent la soirée par une lecture idoine. Aussi, lorsqu'il s'est agi de parler d'ombres, ils ont préféré parler des heures blanches où la lumière aveugle. Une introduction subtile, et en total contraste avec la performance sombre et muette de Philippe Beau.

À l'image des hommes préhistoriques dans les grottes

« Les aveugles voient le noir, moi, je vois dans le blanc » lance, dans une salle comble, Julie et Marlène, les deux fidèles du Quai N° 7, empruntant la prose des Heures Blanches. Les images étaient tellement fortes qu'il suffisait de fermer les yeux pour se projeter dans cet univers blanchi par un soleil au zénith.

Sur le plateau, une fois Philippe Beau sur scène, le dispositif est d'une simplicité sidérante : une toile, un projecteur et entre les deux, les mains expertes de l'artiste.

« J'ai un souvenir qui remonte à mon enfance, un jeu de lumière avec les persiennes des volets, raconte Philippe Beau. Cela a suscité, chez moi, une fascination graphique qui m'a conduit vers l'ombromanie ».

C'est dans les replis de ces ombres que se nichent les plus beaux songes. « L'ombromanie parle à notre inconscient le plus archaïque : sans qu'on en ait la preuve, cette pratique se faisait probablement dans les grottes préhistoriques », note Philippe Beau. Un langage magique et une pratique millénaire qui se transmet avec beaucoup de difficultés : « Il n'y a plus qu'une vingtaine d'ombromanes professionnels dans le monde. Car pour apprendre, il faut une sorte de mémoire des doigts : savoir placer son corps, positionner ses doigts pour que l'illusion se réalise ».

Ponctué de courts-métrages de films de Méliès ou des Frères Lumière, le spectacle souligne avec intelligence combien cet art a irrigué, notamment, le cinéma. « Il y a une parenté forte, car l'ombromanie est une sorte d'image animée. Le cinématographe est devenu, il y a 150 ans, le clou des attractions de magie. C'était le cas pour Georges Méliès, magicien et cinéaste », rappelle l'ombromane.

Les spectateurs ont apprécié. Et ont eux aussi su restés subjugué : « Il y a cet instant d'incertitude où naît une ombre, qui devient sous nos yeux une forme, puis un animal ou un homme, témoignait l'un d'eux à la fin. Un mouvement se pose et débute une histoire ».

Dans les interstices de la littérature, de Tolkien à Andersen, l'ombre se joue des apparences et fait la différence, influant de façon inattendue sur le récit. Au-delà du talent, n'est-ce pas cette capacité à faire surgir du noir, non pas les cauchemars, mais les plus belles histoires qui nous fascinent ?